L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 30 AVRIL 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI, 30 AVRIL 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.—Grande vente de résidences, propriété à double corps de logis et aller de choix pour bâtir dans les premier et deuxième districts.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.—Cottage simple désirable, No 17 rue Delachaise, près Tchoupitoulas.

PAR LE SHÉRIF.—Propriété commerciale de choix située avantageusement et connue comme local No 35 rue Carondelet.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—La bâtisse à deux étages, coin des rues Dauphine et St-Philippe où est établie une boulangerie depuis plus de 25 ans.

LE TÉLÉPHONE MILITAIRE

— EN —

FRANCE.

Les promeneurs qui se rendent de la place de la Nation à Vincennes, ont souvent rencontré l'un des régiments de la garnison de Paris—le 115e—disposant, au fur et à mesure de sa marche, un fil téléphonique aux arbres des avenues et aux revertères des rues. Ils ont pu remarquer, avec stupéfaction, que le colonel, à la tête de sa troupe, et tout en marchant, restait en relation avec sa caserne de Reuilly. Ce téléphone mobile, qui rend des services si pratiques, est le même qu'on a appliqué aux manœuvres de l'Est, en 1891. Il est dû à l'invention d'un officier du régiment—le capitaine Charollois—qui, sans éducation préalable, n'en est pas moins un inventeur des plus remarquables, doué des facultés les plus vives pour les sciences mécaniques.

Le capitaine Charollois, qui dirigeait les expériences téléphoniques aux manœuvres de l'Est, a mérité l'attention des grands chefs, qui ont pris un vif intérêt à son invention. C'est ainsi que M. le général Warnet, commandant en chef du 17e corps, a fait appeler cet officier à Toulouse pour lui faire exposer son invention. Le journal *le Dépêche* a donné, il y a quelque temps, de cette conférence, un résumé, que nous croyons devoir reproduire, en partie, malgré sa longueur.

Depuis 1885—a dit M. le capitaine Charollois—je me suis trouvé, comme capitaine au 115e régiment d'infanterie, à faire de nombreuses expériences sur le téléphone appliqué au service des troupes en campagne. Ces essais, en ce qui concerne les conducteurs téléphoniques, m'ont permis de constater des faits qui me paraissent avoir un grand intérêt au point de vue des applications pratiques.

Après avoir primitivement fait usage des fils d'acier de onze dixièmes de millimètre, je me suis définitivement arrêté dans mes essais à un conducteur dit bimétallique, composé d'une âme d'acier recouverte de cuivre rouge.

Ce fil, employé au, est déroulé sur le sol en suspendant aux arbres, notamment, lorsque, il n'est aucune précaution spéciale d'isolement; la terre est utilisée comme fil de retour.

J'ai pu, à 15 kilomètres de longueur de ligne, limite de mes expériences, on a pu avoir dans ces conditions des communications parfaites au moyen de téléphones à magnétisme, sans aucune précaution spéciale d'isolement; la terre est utilisée comme fil de retour.

J'ai pu, à 15 kilomètres de longueur de ligne, limite de mes expériences, on a pu avoir dans ces conditions des communications parfaites au moyen de téléphones à magnétisme, sans aucune précaution spéciale d'isolement; la terre est utilisée comme fil de retour.

Je pense que, dans le cas d'une ligne métallique quelconque enfoncée de quelques centimètres dans le sol. On a même pu l'effectuer simplement par le corps de l'opérateur, et, tout dernièrement, je suis arrivé, par un dispositif très simple, à l'assurer par le corps d'un cheval, ce qui permet à un cavalier de correspondre sans avoir besoin de mettre pied à terre.

Il ressort de ces essais que l'isolement parfait n'est pas nécessaire pour les communications, mais, sur une ligne de huit à dix kilomètres, il peut immiscer dans à quinze heures de fil de ligne dans une rivière sans cesser de continuer quer notre.

Il est à noter que les essais ont été faits dans les conditions climatériques les plus variables. Un temps pluvieux, même avec un conducteur posé simplement sur le sol, n'empêche en rien le fonctionnement des appareils.

Le conducteur bimétalique dont j'ai parlé plus haut, joint à une conductibilité satisfaisante le double avantage d'une résistance et d'une non pleine considérables; on peut compter qu'il est pratiquement inoxydable. Quant à la question de diamètre, au point de vue des transmissions, elle est pour ainsi dire indifférente dans les limites de mes expériences.

En mesurant des fils de 6/10, 9/10, 15/100 de millimètre, j'ai obtenu sensiblement la même intensité de son.

Récemment, des expériences nouvelles ont été exécutées par ordre de M. le ministre de la guerre.

Elles avaient pour objet l'application de ce système de téléphonie à des cas déterminés de service en campagne, et elles ont donné des résultats concluants.

On peut faire dérouler une ligne téléphonique par un piéton, au vélocipédiste ou un cavalier dans des conditions extraordinaires de rapidité en employant un fil qui ne pèse pas plus de 250 grammes par kilomètre.

Je ne parle pas ici des appareils téléphoniques employés, mais indiquer ici seulement d'attirer l'attention sur la question des conducteurs téléphoniques.

Le capitaine Charollois a ensuite rendu compte des expériences faites aux manœuvres de l'Est sur l'ordre de M. de Freycinet :

Première expérience.—Mise en communication avec le général en chef des divers éléments de défense en marche.

Établie dans la soirée du 4 et la matinée du 5 septembre, cette ligne, qui comportait dix postes intermédiaires, tous en communication parfaite sur un développement de 23 kilomètres, fut établie en cinq heures et relevée en une heure seulement.

Deuxième expérience.—Transmission par téléphone de renseignements fournis par la cavalerie; combinaison d'une ligne téléphonique avec une ligne télégraphique.

Le réseau téléphonique établi par M. le capitaine Charollois, d'un développement total de 12 kilomètres, a fonctionné sans interruption pendant l'action du 7 septembre, malgré les conditions défavorables de son installation. La division de cavalerie tout entière passa même, à un moment donné, sur le fil, sans interrompre la communication d'une dépêche qui se faisait en ce moment.

Troisième expérience (10 septembre).—Mise en communication du ballon d'observation avec l'état-major de l'armée.

Le service téléphonique assura parfaitement cette communication.

Quatrième expérience.—Les 11 et 12 septembre, le service téléphonique relia constamment le quartier général de l'armée de l'Est avec les quartiers généraux de corps d'armée et dépassa de l'emploi d'aucune satisfaite sa vélocipédie.

Cinquième expérience.—Emploi des lignes téléphoniques sur le champ de bataille.

Ce jourdi, 14 septembre, en moins de dix minutes, l'ordre d'assaut mettant en mouvement deux corps d'armée était parvenu aux généraux en mis à exécution.

Il a, ensuite exposé, comment on pourrait généraliser son invention :

A l'aide de quelques hommes rapidement instruits, ce service peut, d'entre part, être très vite organisé dans toutes les unités qui en inhibé à ses faire usage, depuis le pompeux jusqu'à l'état-major de l'armée.

Il en se décide, ajoute M. le capitaine Charollois, à organiser définitivement dans l'armée le service téléphonique, il suffira de créer dans chaque régiment un bataillon de chasseurs une compagnie de téléphonistes prêt dès chaque compagnie, à raison de quatre hommes par compagnie.

Ces hommes, instruits dans leurs corps, par une pratique constante, à toutes les manœuvres et exercices de service en campagne, apprendraient rapidement la connaissance complète de l'instrument et de la pose des lignes.

Ils seront commandés par des instructeurs ayant suivi le cours de téléphonie de compagnie qui pare créé à l'Ecole normale de gymnastique de Joinville, comme cela se pratique pour les signaleurs.

Les régiments formeront ainsi le pépinière où prélèveront les désir-majors au cas de mobilisation.

Avant six mois, l'armée pourrait être dotée de ce service aussi précieux qu'indispensable et peu coûteux, une ligne téléphonique de dix kilomètres (ce qui est le règlement) ne dépassant pas le prix de 185 francs.

En terminant, le capitaine a fait ressortir que son invention pourrait s'appliquer, facilement, aux relations privées, même aux communes.

Le général Warnet, après avoir félicité l'inventeur, a annoncé aux officiers présents que le colonel Godard du 115e, récemment promu général, chez lequel le capitaine Charollois a trouvé un appui de tous les instants, faisait cadeau au 83e, en garnison à Toulouse, d'une ligne téléphonique complète. M. Godard a jadis commandé le 83e.

Avec cette ligne, il sera procédé à une série d'expériences locales. On utilisera aussi ce téléphone pour le service des avant-postes, et, pour les prochaines grandes manœuvres, le général a l'intention d'étendre, au service des reconnaissances et aux opérations préliminaires de combat, le champ de ces expériences téléphoniques.

Echantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MÉNIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

La réputation de la Salsepareille d'Ayer comme remède pour le sang, ou "dépuratif," se maintient par les cures qu'elle fait chaque jour.

LOUISIANE.

Le Review, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 23 avril :

Le riz semé, de bonne heure, a beaucoup souffert, en quelques endroits; toute la semence a été détruite par les insectes. On est en train de faire un nouvel ensemencement de ces champs. Il est encore temps d'obtenir une bonne récolte, si le ciel n'est pas trop défavorable.

Sur Lagonda; M. L. S. Clark abandonne la diffusion; il va y installer un grand moulin. Le maïs promet de donner plus qu'une bonne moyenne. Il pousse avec une extrême rapidité.

Notre récolte d'oranges sera abondante, cette année. Il est vrai que les gelées ont tué beaucoup de pêches et de prunes; mais il en reste encore en grand nombre sur les arbres.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 avril :

Le printemps s'annonce bien et les récoltes vont de mieux en mieux.

L'habitation Keystone, jouit d'une grand réputation, dans le monde de l'industrie sucrière, grâce à son usine centrale. La paroisse St-Martin sont ont deux autres grandes propriétés sucrières : St-John, au Col. J. B. Levert, également une usine centrale, et Huron, appartenant à un syndicat anglais, à la tête duquel se trouve le Prof. S. A. Knapp. M. John Petere est le surintendant de Keystone; il s'est assuré les services d'un très habile agriculteur; M. W. I. Moffit, qui est aidé de MM. Paul D. Alphen et le capitaine Langhlin.

Le sucrier, M. W. H. Kaisie, a gra nulé plus de 2,000,000 de livres, qui ont donné une haute polarisation.

M. G. N. Reinack, dont la "poussesse" patentée de bagasse a si bien fonctionné, sur Key Stone, doit y réparer toutes les machines.

Des centaines de petite fermiers ont grand espoir dans la raffinerie de Key Stone, forcés qu'ils sont encore de semer du coton, quand ils voudraient cultiver la canne.

La canne et le maïs poussent bien. Quant au coton, il est un peu maladif. D'ailleurs, nos paroisses n'en veulent plus. S'il y avait, ici, de grandes filatures, avec de gros capitaux, qui achèteraît le textile à des prix rémunérateurs, on se résoudrait encore à en faire, mais il n'en est pas ainsi. Notre seul espoir est dans les usines centrales. A bas le coton!

On se pleint beaucoup de nos chemins. Nous en avons un grand nombre, mais plusieurs ne sont pas achevés. C'est ce qui fait, par exemple, que l'usine centrale de New Town n'est pas en pleine activité.

Le Courrier, Houma, paroisse Terrebonne, du 23 avril :

L'eau de nos citernes est mauvaise; elle a besoin d'être purifiée, par suite de la longue sécheresse que nous venons de subir. On sait l'action de l'eau sur la santé du corps. Il est donc nécessaire que nous buvions de la bonne eau pure. Le Comité de Salubrité devrait faire inspecter nos citernes, et nous mettre, sur ce sujet, un rapport à notre Conseil Municipal.

Il est probable que nous allons avoir à Houma, une banque.

Les officiers seront MM. A. F. Davidson, président; Emile Daigle, vice-président; R. H. Washburne, caissier; Directeurs: A. F. Davidson, C. P. Shaver, T. J. Clay, A. Blum, C. W. Boagey, E. Daigle, W. R. Washburne.

La Sentinelle, Rayne, paroisse Acadie, du 23 avril :

Nous voilà entrés dans le printemps; tous les arbres sont en fleurs. La pluie de mercredi a fait un grand bien à nos jardins.

Les plantesurs riziers sont très occupés, en ce moment. Quant aux mûres, elles seront très abondantes.

Le Voice, Arabi P. O., paroisse St-Bernard, du 23 avril :

Le fleuve a haussé considérablement. Quelques-unes de nos levées sont dans une situation très critique.

Le Louisiana Review, Nouvelle-Orléans, du 23 avril :

Les gens de couleur de Bunkie, paroisse Avoyelles, vont bâtir une école supérieure, dans d'excellentes conditions de succès.

—La Compagnie de bois de construction de la Rivière Sabine fait bâtir, en ce moment, une immense scierie, à Logansport.

—Le bayou Lafourche est au-dessus de la marque des grandes eaux de 1891, et une inondation, avec toutes ses désastreuses conséquences, semble imminente.

La vénérable et aimé curé de Thibodaux, paroisse Lafourche, vient de célébrer le 75e anniversaire de sa naissance, mercredi dernier.

—Le *Signal*, Crowley, paroisse Acadie, mentionne comme nouvelles constructions, dans cette localité, une église catholique, une banque et plusieurs belles résidences.

—Le Collége de Lac Charles, paroisse Calcasieu, a reçu dernièrement d'amis du Nord, des dons s'élevant à $8,706.

—Le *Times*, de Shreveport, paroisse Caddo, dit que MM. Barker et Chisholm, de cette ville, viennent d'expédier trois nouveaux chargements de bestiaux engraissés, sur le marché de St Louis. Les animaux étaient des Herefords, dans un état admirable, ils doivent peser de 1,400 à 1,500 livres. Ils ont été nourris de tourteaux et de résidus de première qualité; le tout avait été acheté à la fabrique d'huile de Shreveport.

Le même ville a reçu les plus fortes ondées qu'on y ait jamais vues, le 20 avril. Les rues étaient inondées, et les magasins, envahis par les eaux.

L'orage s'est transformé en cyclone sur l'habitation Eagle Bend, près de Shreveport. Un moulin à coton et plusieurs bâtisses ont été renversés; plusieurs noire ont été blessés par la violence du vent.

—Le jury de police de la paroisse Madison a voté une taxe ad valorem, de 7 mille pour 1892, afin de faire face aux frais d'entretien de la paroisse.

—Dans la paroisse Rapides, il va se fonder, à Alexandrie, une grande fonderie et des ateliers pour la fabrication des machines. C'est un syndicat de capitalistes du Mississippi qui est à la tête de l'entreprise.

La ville d'Alexandrie a fait don de 30 acres à la compagnie du chemin de fer, pour y élever des ateliers de machines, des rotondes et des hangars. Les travaux vont commencer immédiatement.

Le *Times* de la même ville a perdu son ancien rédacteur, le colonel A. D. Battle. Il est remplacé par M. H. H. Hinner, qui était attaché, depuis longtemps, à la même feuille.

—M. Andrew H. Gay, de la paroisse Iberville, compte transformer bientôt son habitation Union en une usine centrale, à la grande joie des planteurs et des fermiers des environs.

Les sommités médicales recommandent la Salsepareille d'Ayer, comme le meilleur remède connu pour purifier le sang.

Le 1er Mai

EN FRANCE.

La *Gazette de France* qui, dans son numéro du 14 avril a publié, sur la célébration du 1er mai en Europe, des détails fort intéressants, que nous avons reproduits dans l'*Abeille* d'hier, donne, dans son numéro du 17, ce qui suit :

Que sera la journée du 1er mai prochain a demandé un journal à M. Jules Guesde, secrétaire du conseil national du parti ouvrier ?

M. Jules Guesde a répondu :

Devenu, de par le congrès international de Paris en 1889, le jour du prolétariat universel et de ses revendications, le 1er mai est plus qu'un évènement de chaque année.

Mais on n'est pas encore le 1er mai prochain que le volcan entrera en éruption.

Comme ceux qui l'ont précédé, mais avec une force d'ébranlement plus grande, le 1er mai 1892 ne sera que l'affirmation de l'entente à laquelle est déjà arrivée la classe ouvrière des deux mondes.

Les huit heures qui sont le mot d'ordre, seront revendiquées avec une telle force, qu'il sera impossible de se refuser longtemps encore à une réforme qu'entraînent impérieusement les conditions de la production moderne.

A l'étranger, sauf l'Espagne, la Belgique et les Etats-Unis, où le 1er mai pourrait donner lieu à de grandes grèves, c'est par de gigantesques processions sur la voie publique, par des meetings monstres en pleine air et par des fêtes dans la soirée, que s'affirmera la solidarité ouvrière. On sera des millions de plus cette année qu'en 1890. Le lendemain de ce *prosaïcismiento*, tel que l'histoire de l'humanité n'en aura jamais vu, il faudra que les plus entêtés se rendent à l'évidence, que leurs yeux voient l'aurore de l'ère nouvelle que nous annonçons.

Le ministre de l'intérieur a constitué une commission spéciale dite "de 1er mai," chargée de préparer les mesures d'ordre de police, qui paraissent nécessaires en vue d'assurer la tranquillité le jour de la manifestation; M. Lozé Sénouvry, directeur de la Sûreté générale, et plusieurs anciens préfets ont été désignés pour en faire partie.

Les dispositions principales sont prises.

A Paris, les hommes de la garnison se sont consignés, les cavaliers prêts à monter en selle.

De plus, des troupes venant de province, Versailles, Rambouillet, Melun, Fontainebleau, Orléans, seront prêtes à donner. Une partie de ces troupes occupera plusieurs communes suburbaines.

On dit que la préfecture de police fera opérer, la veille, un certain nombre d'arrestations pour priver de leurs chefs, pendant vingt-quatre heures, quelques groupes révolutionnaires.

Du côté des manifestants, la Commission exécutive du 1er mai a décidé d'organiser d'ici cette date plusieurs réunions de propagande, dont deux, auxquelles seront convoqués les cochers et les employés d'omnibus, auront pour but de faire décider le chômage par les membres de ces corporations. La salle du Tivoli Vaux Hall est déjà retenue pour la nuit du 30 avril par le syndicat des cochers.

Un premier meeting s'est tenu hier soir, salle Favié, en présence de plus de cinq cents personnes.

Quelques-uns des chefs du parti socialiste y ont pris la parole.

MM. Dumay, député, Berthaud et Faillet, conseillers municipaux, se sont attachés à faire ressortir les avantages de l'adoption de la journée légale de huit heures. M. Rouanet, conseiller municipal de Clignancourt, a fait l'historique du 1er mai.

M. Vaillant, après avoir affirmé que jamais le parti socialiste n'a été plus uni, a prédit une manifestation grandiose.

Après avoir encore entendu les citoyens Allemane et Lafont, et adopté à l'unanimité les assistants ont adopté à l'unanimité l'ordre du jour suivant : "Les citoyens réunis le 15 avril à la salle Favié invitent tous les ouvriers à chômer le 1er mai et à se réunir en masse au meeting de protestation décidé par le Comité général d'organisation."

Les derniers détails d'organisation de la journée du 1er mai en province sont connus.

Tous les membres du parti et les ouvriers syndiqués se réuniront, dès huit heures du matin, soit dans le local de la Bourse du Travail, là où cette organisation existe, soit aux coopératives, comme à Roubaix, soit au siège du syndicat ou de la section du parti; dans les centres où il n'existe encore ni coopérative, ni bourse du travail, aux sections devant lesquelles on déliera successivement

Quelques-uns des chefs du parti socialiste y ont pris la parole.

MM. Dumay, député, Berthaud et Faillet, conseillers municipaux, se sont attachés à faire ressortir les avantages de l'adoption de la journée légale de huit heures. M. Rouanet, conseiller municipal de Clignancourt, a fait l'historique du 1er mai.

M. Vaillant, après avoir affirmé que jamais le parti socialiste n'a été plus uni, a prédit une manifestation grandiose.

Après avoir encore entendu les citoyens Allemane et Lafont, et adopté à l'unanimité les assistants ont adopté à l'unanimité l'ordre du jour suivant : "Les citoyens réunis le 15 avril à la salle Favié invitent tous les ouvriers à chômer le 1er mai et à se réunir en masse au meeting de protestation décidé par le Comité général d'organisation."

Les derniers détails d'organisation de la journée du 1er mai en province sont connus.

Tous les membres du parti et les ouvriers syndiqués se réuniront, dès huit heures du matin, soit dans le local de la Bourse du Travail, là où cette organisation existe, soit aux coopératives, comme à Roubaix, soit au siège du syndicat ou de la section du parti; dans les centres où il n'existe encore ni coopérative, ni bourse du travail, aux sections devant lesquelles on déliera successivement

BELGIQUE.—LES MANIFESTATIONS OUVRIÈRES LE 1ER MAI.—PACTE D'ALLIANCE EN VUE DES PROCHAINES ÉLECTIONS.—Dans presque tous les centres ouvriers, les autorités n'empêcheront pas les manifestations du 1er mai. On est persuadé que l'ordre ne sera pas troublé.

Les préparatifs se poursuivent avec activité dans toute la Belgique.

A Charleroi, la manifestation est organisée par les Chevaliers du Travail, qui prennent l'engagement, comme les années précédentes, de maintenir l'ordre dans leurs rangs.

Le parti ouvrier liégeois a fait placarder de grandes affiches rouges invitant les travailleurs du bassin à se rendre nombreux, à Liège, le 1er mai.

A Mons, la manifestation paraît devoir être très calme. On compte sur un nombre de 5,000 ouvriers, qui viendront manifester dans les rues de Mons, ayant à leur tête les principaux membres du parti.

A Waemes, le cortège, drapeau rouge et musique en tête, parcourra les principales rues.

La Ligue libérale de Bruxelles a approuvé, dans une réunion fort nombreuse, le pacte d'alliance avec l'Association libérale. Le vote a réuni l'unanimité des voix.

L'accord est donc conclu dans le parti libéral en vue des élections prochaines.

PLUTÔT LA MORT QUE LE PARDON.—On mande, de Castelsarrasin, qu'un propriétaire de Verdun-sur-Garonne, France, nommé Monteaut, âgé de quarante-huit ans, vient de tuer sa femme dans d'étranges circonstances.

Monteaut se serait emporté contre sa femme parce qu'elle lui tenait rigueur pour des motifs particuliers.

Le malheureux mari s'y tenait plus: "J'aime mieux te voir morte, lui dit il hier, après une terrible scène, que de supporter ton regard qui m'accuse. Veux-tu pardonner?"

—Non! répondit-elle.

Il lui porta alors un coup de couteau.

—Veux-tu pardonner?.....

—Non!....

Il lui fit à la tête une blessure horrible.

—Veux tu pardonner?....

Elle ne pouvait plus parler, elle fit signe: non, de la tête, et il lui trancha le cou avec une serpe.

Arrêté par des voisins, Monteaut a essayé de se suicider en se tirant un coup de fusil. Conduit dans une bonne escorte à la prison de Castelsarrasin, il a prétendu, au cours de l'interrogatoire qu'on lui a fait subir, qu'il avait tué sa femme parce qu'elle lui refusait l'argent qu'il lui demandait pour lui permettre de quitter le pays.

La victime jouissait d'une réputation irréprochable.

LA SURDITÉ D'EDISON.—Un des écrivains de la revue anglaise *The Speaker* demandait à M. Edison si lui, qui avait inventé le téléphone, il ne pouvait rien faire pour combattre sa propre surdité :

"Cela me serait très facile, répondit M. Edison, si j'avais le typhus en bon état. Lorsque j'étais enfant, je vendais des journaux et des noix dans les trains de chemins de fer. Un jour, un des fauteurs d'une gare me secoua de terre en me tenant par l'oreille droite. Je sens les membranes déchirées, et c'est de ce moment que date ma surdité."

TÉLÉPHONE..... 479.

F. LAUDUMIEY,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 175 RUE DU BAYOU,

Près Rampart.

Voitures pour mariages, soirées, etc.

21 fév—1an

MILTENBERGER.—Décédée à Paris, France le 29 avril 1892, ODILE DE MARIGNY, née de la Nouvelle-Orléans, épouse d'ALPHONSE MILTENBERGER.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré à 10 heures ce matin, à l'Eglise de l'Annonciation, pour la repos de l'âme de Dame VENTA, née MATILDE PINTO. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de son époux.

29 av—2f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT.

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Bureau de la "New Orleans Brewing Association," 194 rue Commune, Nouvelle-Orléans, 29 avril 1892.—Conformément à l'article 4 de la charte de cette Association, une élection des Directeurs aura lieu MARDI, 10 mai 1892, de 10 heures à 2.

ERNEST PEAGST,

30 av—30 au 10 jne Secrétaire.

Avis au Public.

Avis est par le présent donné que je ne serai responsable d'aucun dettes que pourra contracter ma *femme* et je notifie le public ainsi par le présent de ne pas lui faire crédit.

ADOLPHE MOULEDOUS,

30 av—3f 431 rue Laurel.

Avis.

Excursions du dimanche à ben marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 9 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour Fret et les Passagers,

25 oct—ann et dim

AVIS

A ceux qui se font assurer.

A partir du 1er mai 1892, à moins que tous les fils intérieurs ne passent par des tubes approuvés qui sont non conducteurs, non inflammables et garantis contre l'humidité, une charge de 10 cents par Cent Dollars sera faite sur toutes les bâtisses et leur contenu dans lesquelles la lumière et des fils électriques ont été introduits, et 20 cents par Cent Dollars seront chargés sur toutes les bâtisses et leur contenu dans lesquelles les dites installations seront faites après la date ci-dessus. Aucune charge pour une installation ne sera faite pour moins de $5.

Par ordre du Comité Compacte.

28 av—4f W. C. NELSON, Directeur.

Bureau de la Louisiana Tanning Company, 120 rue Sud Peters; Tannerie: Promenade Levee, entre Broad et Wilkinson, Nouvelle-Orléans, 28 avril 1892.—Avis est par le présent donné qu'il sera réunion spéciale de Directeurs tenue au bureau de la compagnie ce 28me jour d'avril 1892, à 1:30 heures P. M. Pour résolution relivante à des unanimement adoptée.

Sur motion de John M. Cocs, il a été ordonné que la réunion générale de cette corporation soit tenue au bureau de la compagnie le premier jour de juin 1892, à midi, pour prendre en considération et arriver aux moyens de diriger une liquidation des affaires de cette corporation, et au cas qu'une dissolution soit décrétée, de choisir par la voie et scrutin trois commissaires qui liquideront ses affaires.

En conséquence, une réunion générale des actionnaires aura lieu au Bureau de la Compagnie le jour, la date et à l'heure comme il est spécifié dans la résolution ci-dessus pour les causes également spécifiées.

A. CANAGNE, Président.

A. B. LACOSTE, Secrétaire.

29avril—30 à date.

Bureau de la Compagnie de Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Lafarge.—Nlle-Orléans, 27 avril 1892.—Il a présent donné que mille piastres ($1,000) des bons hypothécaires de cette compagnie seront rachetés le 2 mai 1892, qu'un intérêt sera payé sur les bonds de la compagnie le samedi 30 avril 1892, à midi en présence de tous détenteurs de bons qui seront présents, conformément à l'acte d'hypothèque, les numéros de bons devant être rachetés et payés, l'intérêt sur les dits bons très concernés de cesser le et après le 2 mai 1892.

P. COUGOT, Secrétaire.

28 avril—3f

Salsepareille d'AYER

Pendant 50 ans la meilleure

Votre sang est impur et circule indolemment. Ces Sensations de Malaise et de Débilité Générale se manifestent d'elles-mêmes dans chaque mouvement que vous faites. UNE MÉDECINE DE PRINTEMPS est nécessaire. Ne vous imaginez point que ces sensations disparaîtront en quelques jours. N'attendez point que votre système nerveux devienne déréglé, que votre cœur perde de sa force, que votre estomac, que votre foie, que vos reins et que vos intestins manquent de remplir convenablement leurs fonctions, mais prenez de la Salsepareille d'AYER et prenez-la MAINTENANT. Elle est la meilleure de toutes les médecines pour purifier, vivifier et enrichir le sang. Elle restaure la fleur de la jeunesse sur les joues qui sont devenues pâles et amaigries, et elle donne la vie et fortifie chaque organe du corps. La Salsepareille d'AYER fait plus que donner un soulagement temporaire, elle agit sur la racine du mal, fait disparaître les conditions qui rendent la maladie possible, et ainsi permet à la nature de réparer rapidement ses pertes. La Salsepareille d'AYER est composée des meilleurs ingrédients altératifs et toniques de premier choix, des plus chers, et des mieux connus du corps médical et des pharmaciens. La méthode employée pour extraire et concentrer le pouvoir médicinal entier et la valeur curative de chaque ingrédient, est la meilleure, la plus scientifique et la plus compréhensible que l'esprit humain et l'habilété aient jamais inventée, et est si coûteuse que d'autres fabricants ne trouveraient point profitable de l'adopter. La Salsepareille d'Ayer est toujours la même en force, en apparence, en goût et dans l'effet produit. C'est la médecine pour Mars, Avril, Mai. Elle en a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vous offrent confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Ils ne ferment leur magasin jusqu'à 10 heures, et seront le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux lieue de la rue du Canal. Bus directs

1er ja—90—1 an—mar lun dim

VENEZ VOIR

A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!

PHILIP WERLEIN,

156 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.

21 fév—3m—dim mar jeu

ETABLIE EN 1710.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et réglées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. G. W. Scott, Vice-Prés. Chas. E. Bice, Sec.

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$7,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,348,932 67
Surplus net	2,643,761 94
Reserve pour les détenteurs de polices	2,643,761 94
Actif brut	7,643,761 94

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et tient des Polices sur le fonds de sécurité. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police qui ne peut affecter une grande conflagration.

Il y a plus de vingt mille polices de parties et cet plus forte que jamais. Preuve non équivoque de la Nouvelle Orléans qu'en incendie assurée. Les pertes sont ajustées et payées promptement. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits) garantie s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, La.

27 fév 1an—3m

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST NEW ORLEANS LA.

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—

VÊTEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons

1er déc 91—1 an—dim mer lun

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE,

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

EDWY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov 91—1an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles d'abord mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne changeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et n'est pour cela que nous avons fait venir de notre usine, disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en faire voir échantillons de notre usine.

LEOPOLD LEVY, 138 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront le plus prompte attention. 15oct1891—1an—30fev

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

JEUNES CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 18 rue Dauphine, immédiatement après l'hôtel Jumeaux, l'angle de la rue du Canal.

Opérations de toute sorte en dents

Le renvoyer de leur art. Prix de toutes certificats.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

maintenant son bureau du No 119 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1888.

Vous examiner mes médées, vous trouverez de mes prix et vous faire entière satisfaction. Mes pourrissures recommandées.

24 août—

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remede italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et elles conviennent pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, l'hypocondrie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la mélancolie, l'asthme, la colique, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.

Seuls agents aux Etats-Unis

14janv

$250

Achèteront un PIANO NEUF